

Par e-mail : https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/04/06/la-chine-grande-exception-dans-le-declin-mondial-du-charbon_6168456_3234.html

La Chine, grande exception dans le déclin mondial du charbon En 2022, l'empire du Milieu a représenté plus de la moitié des nouvelles capacités de production dans le monde.

Par Marjorie Cessac

6 04 2023

L'avenir n'est plus au charbon, mais celui-ci reste encore bien vivace, notamment en Chine. Alors que les capacités de production d'électricité à base de cette énergie fossile continuent de voir leur rythme ralentir dans le monde, les plans chinois viennent jeter le trouble sur ces résultats. « *En 2022, Pékin a augmenté de 26,8 gigawatts (GW) ses capacités additionnelles de production ce qui, au final, a compensé les arrêts qui ont été effectués dans le reste du monde (23,9 GW)* », constate l'organisation non gouvernementale californienne Global Energy Monitor dans une étude publiée jeudi 6 avril.

Certes, au niveau mondial, la capacité de production a connu un effondrement depuis 2014. En 2021, elle avait même touché un plancher, à 479 GW, avant de repartir à la hausse, en 2022, pour atteindre 537 GW (+ 12 %), et ce, à cause de la Chine, justement. « *Pour la première fois, la Chine a représenté 68 % des projets en développement dans le monde, et même 72 % de ceux en préparation* », souligne l'étude, qui relève, depuis 2022, un écart grandissant entre ce pays et le reste de la planète. Alors que la capacité de production de la Chine a augmenté de 38 %, à 365 GW, ailleurs, elle baissait de 20 %, pour atteindre près de 172 GW.

« *Le contexte énergétique et les prix plus onéreux du gaz naturel liquéfié ont fait pivoter la Chine vers un retour en grâce du charbon* », confirme Neil Makaroff, ancien membre du Réseau Action Climat, expert en politiques climatiques et énergétiques. Et celui-ci de rappeler que, en 2022, au-delà de la reprise économique, les [vagues de chaleur](#) et l'usage de la climatisation ont fait exploser la consommation d'électricité, alors que l'hydroélectricité était au plus bas.

En Mongolie-Intérieure

Dans ce contexte, Pékin a accéléré les nouveaux projets, en délivrant, comme il ne l'avait plus fait depuis 2015, de nombreux permis de construction de centrales, et a approuvé pour 106 GW de capacités, soit l'équivalent de deux grandes centrales à charbon par semaine. « *En Chine, certaines provinces ont vu à elles seules leurs capacités additionnelles dépasser celles de pays entiers* », dévoile l'étude. Ainsi, la Mongolie-Intérieure a comptabilisé plus de nouvelles capacités que l'Inde et le Japon réunis, qui arrivent pourtant dans le classement par pays au deuxième et troisième rangs après la Chine.

« *Cet essor, aussi important soit-il, doit cependant être relativisé*, poursuit Neil Makaroff. *L'an dernier, la Chine a également installé 145 GW d'énergies renouvelables, ce qui équivaut à ce qu'a fait le reste du monde. Si Pékin veut atteindre un pic de ses émissions de CO2 d'ici à 2030, il va cependant devoir aussi renoncer au charbon.* » En dehors de la Chine, le parc mondial de centrales fonctionnant au charbon a continué de reculer, même si cette décroissance a ralenti par rapport à

2021. A ce titre, l'Union européenne a réduit la voilure, avec un retrait de 2,2 GW de ses capacités, en 2022, après avoir atteint un record de 14,6 GW en 2021.

D'après le rapport, le « *grand retour du charbon* » ne s'est donc pas matérialisé, comme cela avait été craint en 2022. Mais les avancées en matière de décarbonation restent largement insuffisantes au regard des objectifs définis par l'accord de Paris de 2015. « *Il faut aller plus vite* », insiste Flora Champenois, la principale autrice, en rappelant que la fin de l'exploitation des centrales à charbon, d'ici à 2040, nécessiterait 117 GW de capacités en moins en moyenne par an. Autrement dit, « *quatre fois et demie la capacité mise en service en 2022* ».

Marjorie Cessac